

Randonner en Ancien Testament



Livre de la Sagesse

Rédaction

L'auteur du livre de la Sagesse est sans conteste un Juif, attaché à l'histoire de son peuple et à sa foi. Il se présente comme étant le roi Salomon, ce qui est classique dans le domaine de la littérature de sagesse. En fait, l'auteur écrit en grec et manie bien cette langue. Il est à chercher très vraisemblablement dans la communauté juive installée en Egypte et tout spécialement dans la ville d'Alexandrie. On peut assez précisément dater la rédaction du livre. En effet, l'auteur connaît la traduction de la Septante et l'utilise lorsqu'il fait des citations bibliques. On se situe donc dans une date postérieure à -200. On date généralement la Sagesse vers -50, ce qui en fait le livre le plus récent de l'Ancien Testament.

Message

Le problème de la destinée humaine est au coeur du livre de la Sagesse. Pour trouver le bonheur, dès maintenant et dans l'au-delà, l'homme doit acquérir la Sagesse. Sagesse avec une majuscule, car la sagesse n'est pas qu'une simple capacité intellectuelle à discerner le bien et le mal. La Sagesse est pour l'auteur du livre avant tout un attribut divin. A de nombreuses reprises, le livre présente la Sagesse comme un être indépendant, doué d'une activité propre, ce qui a amené certains commentateurs du livre à se demander si l'auteur ne la considérait pas comme une personne divine.

L'éloge de la Sagesse occupe une place de choix dans les deux premières parties de l'oeuvre (1-9). L'auteur reprend plusieurs éléments des précédents livres sapientiaux : l'origine de la Sagesse, sa nature, ses attributs, sa capacité à gérer l'univers (8, 5-6; 7, 2). Il insiste sur son identification avec l'esprit du Seigneur (7, 22) qui remplit tout l'univers (1, 7) et qui soutient les croyants dans la voie de la vérité.

Le livre de la *Sagesse* s'attarde au thème de la mort qui, pour les insensés, est « un mal sans remède » (2). Or, Dieu, dès le début du livre, déclare : *Dieu n'a pas fait la mort* (1, 13) - entendons la mort spirituelle. *Il ne prend pas plaisir à la perte des vivants, il a créé toutes choses pour qu'elles soient* (1, 12-14).

Le Shéol (Hades en grec) est la représentation la plus archaïque du séjour des morts que l'on trouve dans la Bible. Le Shéol est la destinée de tous les hommes, bons ou mauvais, Juifs ou païens. Dans le Shéol, le défunt "survit" sous forme d'ombre. Le Shéol est décrit de manière très rudimentaire: c'est un trou dans la terre, une cavité, un puits. C'est un lieu de ténèbres et d'oubli. Les morts y vivent une existence misérable, sans espérance, sans connaissance de Dieu. Certains textes vont même jusqu'à affirmer que Dieu n'a plus souvenir des morts descendus au Shéol (Ps 88,6). Bref, un lieu sinistre et peu recommandable, où pourtant tous les hommes doivent descendre un jour pour ne plus jamais en sortir...

Dans la troisième partie (10-19), une réflexion s'amorce quant à l'action de la Sagesse dans l'Histoire (10, 1 - 11, 3). Le texte évoque les malheurs qui frappent le peuple hébreu en terre d'Égypte, ainsi que les catastrophes que les Égyptiens vont connaître, comme conséquence de leur idolâtrie (13, 1 - 19, 7). L'auteur reprend alors pour les nations la doctrine de la rétribution dans sa version la plus inhumaine (19, 8-22). Cette démonstration de toute-puissance souveraine ne doit pas jeter dans l'ombre l'attitude de compassion de Dieu qui ne peut se livrer à la vengeance, qui sait s'approcher de ceux qui s'éloignent de Lui, et leur inspirer la conversion : Tu as pitié de tous, parce que tu peux tout, tu fermes les yeux sur les péchés des hommes, pour qu'ils se repentent. Tu aimes en effet tout ce qui existe... Et comment une chose aurait-elle subsisté, si tu ne l'avais voulue? (11, 23-25).

Car ton esprit incorruptible est en toutes choses. Aussi est-ce peu à peu que tu reprends ceux qui tombent; tu les avertis, leur rappelant en quoi ils pèchent, pour que, débarrassés du mal, ils croient en toi, Seigneur (12, 2). Et encore : Mais toi, dominant ta force, tu juges avec modération... (12, 18).

Ainsi, d'un livre à l'autre, la Sagesse, au caractère intemporel, nous conduit à la Bonne Nouvelle du Nouveau Testament.

Plan

La destinée de l'homme (1-5)

Origine et nature de la Sagesse (6-9)

La Sagesse dans l'histoire (10-19)

Chapitre 1 La Sagesse - I. LA DESTINÉE HUMAINE SELON DIEU

La justice source de vie

1 Aimez la **justice**, vous qui gouvernez la terre, entretenez de droites pensées sur le Seigneur, avec simplicité de cœur, cherchez-le.

2 Car il se laisse trouver par qui ne le tente pas, il se manifeste à qui ne manque pas de foi en lui.

3 Les pensées tortueuses séparent de Dieu, et la Puissance, mise à l'épreuve, confond les insensés.

4 Dans une âme malfaisante, la Sagesse n'entre pas, elle n'habite pas dans un corps grevé par le péché.

5 Car le **saint Esprit** qui éduque fuit la duplicité, il s'écarte des pensées folles, il est mis en échec quand survient **l'injustice**.

6 La Sagesse est un **esprit bienveillant** et elle ne laissera pas **impuni** celui dont les lèvres médisent,

puisque Dieu est le **témoin** de ses reins, scrute son cœur selon la vérité et se tient à l'écoute de sa langue.

7 Oui, **l'Esprit du Seigneur** remplit la terre et comme il contient l'univers, il a connaissance de chaque son.

8 Aussi quiconque parle méchamment ne passe pas inaperçu, et la **justice accusatrice** ne le manquera pas.

9 Sur les intentions de l'impie, **enquête** sera faite, le bruit de ses paroles ira jusqu'au Seigneur comme **preuve** de ses forfaits.

10 Une oreille zélée écoute tout, même le chuchotement des murmures ne lui échappe pas.

11 Gardez-vous donc du murmure inutile ; pour ne pas médire, retenez votre langue, car un mot dit en secret ne reste pas sans conséquence et la bouche qui calomnie tue l'âme.

12 Ne recherchez pas la mort en fourvoyant votre vie, n'attirez pas à vous la ruine par les œuvres de vos mains.

13 Dieu, lui, n'a pas fait la mort et il ne prend pas plaisir à la perte des vivants.

14 Car il a créé tous les êtres pour qu'ils subsistent et, dans le monde, les générations sont salutaires ; en elles il n'y a pas de poison funeste et la domination de l'Hadès ne s'exerce pas sur la terre, 15 car la justice est immortelle.

La philosophie des impies

16 Mais les impies ont invité l'Hadès du geste et de la voix, s'éprenant d'amitié pour lui, ils se sont pâmés, puis ils ont conclu un pacte avec lui. Aussi bien méritent-ils d'être de son parti.

Chapitre 2

1 Car ils disent entre eux, avec de **faux raisonnements** : « Elle est courte et triste notre vie ; il n'y a pas de remède quand l'homme touche à sa fin et **personne, à notre connaissance, n'est revenu de l'Hadès.**

2 Nous sommes nés à l'improviste et après, ce sera comme si nous n'avions pas existé. Le souffle dans nos narines n'est qu'une fumée, la pensée, une étincelle qui jaillit au battement de notre cœur.

3 Qu'elle s'éteigne, le corps se résoudra en cendre et le souffle se dissipera comme l'air fluide.

4 Notre nom sera oublié avec le temps et personne ne se rappellera nos actions.

Notre vie aura passé comme un nuage, sans plus de traces, elle se dissipera telle la brume chassée par les rayons du soleil et abattue par sa chaleur.

5 Notre temps de vie ressemble au trajet de l'ombre et notre fin ne peut être ajournée, car elle est scellée et nul ne revient sur ses pas.

6 Eh bien, allons ! Jouissons des biens présents

et profitons de la création comme du temps de la jeunesse, avec ardeur.

7 Du meilleur vin et de parfum enivrons-nous, ne laissons pas échapper les premières fleurs du printemps.

8 Couronnons-nous de boutons de roses avant qu'elles ne se fanent.

9 Qu'aucun de nous ne manque à notre fête provocante,

laissons partout des signes de notre liesse, car c'est là notre part, c'est là notre lot.

10 Opprimons le pauvre, qui pourtant est juste, n'épargnons pas la veuve et n'ayons pas égard aux cheveux blancs du vieillard.

11 Mais que pour nous la force soit la norme du droit, car la faiblesse s'avère inutile.

Persécution du juste

12« Traquons le juste : il nous gêne, s'oppose à nos actions, nous reproche nos manquements à la Loi et nous accuse d'être infidèles à notre éducation.

13Il déclare posséder la connaissance de Dieu et il se nomme enfant du Seigneur.

14Il est devenu un reproche vivant pour nos pensées et sa seule vue nous est à charge.

15Car sa vie ne ressemble pas à celle des autres et sa conduite est étrange.

16Il nous considère comme une chose frelatée et il s'écarte de nos voies comme de souillures.

Il proclame heureux le sort final des justes et se vante d'avoir Dieu pour père.

17Voyons si ses paroles sont vraies et vérifions comment il finira.

18Si le juste est fils de Dieu, alors celui-ci viendra à son secours et l'arrachera aux mains de ses adversaires.

19Mettons-le à l'épreuve par l'outrage et la torture pour juger de sa sérénité et apprécier son endurance.

20Condamnons-le à une mort honteuse, puisque, selon ses dires, une intervention divine aura lieu en sa faveur. »

Inexcusable erreur des impies

21Ainsi raisonnent-ils, mais ils se trompent ; leur perversité les aveugle

22et ils ne connaissent pas les secrets desseins de Dieu, ils n'espèrent pas de récompense pour la piété, ils n'apprécient pas l'honneur réservé aux âmes pures.

23Or Dieu a créé l'homme pour qu'il soit incorruptible et il l'a fait image de ce qu'il possède en propre. 24Mais par la jalousie du diable la mort est entrée dans le monde : ils la subissent, ceux qui se rangent dans son parti.

Chapitre 3 - Destinée immortelle des justes et vie stérile des impies

1 Les âmes des justes, elles, sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra plus.

2 Aux yeux des insensés, ils passèrent pour morts, et leur départ sembla un désastre,

3 leur éloignement, une catastrophe. Pourtant ils sont dans la paix.

4 Même si, selon les hommes, ils ont été châtiés, leur espérance était pleine d'immortalité.

5 Après de légères corrections, ils recevront de grands bienfaits.

Dieu les a éprouvés et les a trouvés dignes de lui ;

6 comme l'or au creuset, il les a épurés, comme l'offrande d'un holocauste, il les a accueillis.

7 Au temps de l'intervention de Dieu, ils resplendiront, ils courront comme des étincelles à travers le chaume.

8 Ils jugeront les nations et domineront sur les peuples, et le Seigneur sera leur roi pour toujours.

9 Ceux qui se confient en lui comprendront la vérité, ceux qui restent fermes dans l'amour demeureront auprès de lui. Car il y a grâce et miséricorde pour ses élus.

10 Les impies, au contraire, recevront le châtiment que méritent leurs pensées, pour avoir méprisé le juste et abandonné le Seigneur.

11 Car ceux qui dédaignent la Sagesse et sa discipline de vie sont des misérables : vide est leur espérance, inutiles leurs efforts, et leurs travaux ne servent à rien ;

12 leurs femmes sont insensées, leurs enfants méchants, leur descendance maudite.

Stérilité vertueuse et fécondité impie

13Heureuse plutôt la femme stérile, celle qui est sans tache et n'a pas connu une union interdite ; elle aura du fruit lors de l'inspection des âmes.

14Heureux aussi l'eunuque, dont la main n'a pas fait de mal et qui n'a pas nourri des pensées mauvaises contre le Seigneur : il recevra pour sa fidélité une grâce de choix et une part plus délicieuse dans le temple du Seigneur.

15Car le fruit des efforts vertueux est plein de gloire, indéfectible, la racine de la sagesse.

16Mais les enfants des adultères ne s'épanouiront pas et la descendance d'une union illégitime disparaîtra.

17Même s'ils vivent longtemps, ils seront comptés pour rien et, jusqu'à la fin, leur vieillesse sera méprisée.

18Et s'ils meurent tôt, ils n'auront ni espoir, ni consolation au jour du verdict.

19Pénible est la destinée d'une race injuste !

Chapitre 4

1 Mieux vaut ne pas avoir d'enfant et posséder la vertu
qui laisse un souvenir riche d'immortalité,
car elle est approuvée par Dieu et par les hommes.

2 Présente, on l'imite, absente, on la regrette ;
dans le **monde éternel**, elle triomphe, ceinte d'une couronne,
après avoir vaincu dans un concours aux luttes sans souillures.

3 Mais la nombreuse progéniture des impies sera inutile ;
issue de rejetons bâtards, elle ne jettera pas de racines profondes
et elle n'établira pas une base solide.

4 Même si, pour un temps, elle pousse des branches,
mal assurée, elle sera ébranlée par le vent
et déracinée par la bourrasque.

5 Ses rameaux seront brisés avant terme,
leur fruit sera perdu, trop vert pour être mangé et bon à rien.

6 Car les enfants nés de sommeils coupables
témoignent, lors de l'enquête, de la perversité des parents.

Mort prématurée du juste et longue vie des impies

7Un juste, au contraire, même s'il meurt avant l'âge, connaîtra le repos.

8Car la vieillesse estimée n'est pas celle du grand âge, elle ne se mesure pas au nombre des années.

9La sagesse tient lieu de cheveux blancs pour l'homme, l'âge de la vieillesse, c'est une vie sans tache.

10Devenu agréable à Dieu, il a été aimé et, comme il vivait parmi les pécheurs, il a été emporté ailleurs.

11Il a été enlevé de peur que le mal n'altère son jugement ou que la ruse ne séduise son âme.

12Car la fascination de la frivolité obscurcit les vraies valeurs et le tournoiement du désir ébranle un esprit sans malice.

13Parvenu à la perfection en peu de temps, il a atteint la plénitude d'une longue vie.

14Son âme a plu au Seigneur et c'est pourquoi elle s'est hâtée de sortir d'un milieu pervers.

Les gens ont vu et n'ont pas compris, ils ne se sont pas mis dans l'esprit ce mystère :

15qu'il y a grâce et miséricorde pour ses élus,
et qu'il interviendra en faveur de ses saints.

16La mort du juste condamne la survie des impies,
et la jeunesse tôt parachevée, la longue vieillesse de l'injuste.

17Ils verront donc la mort du sage,
sans comprendre ce qu'a voulu pour lui le Seigneur
et pourquoi il l'a mis en sûreté.

18Ils verront et n'auront que mépris,
mais le Seigneur se rira d'eux.

19Ensuite ils deviendront un cadavre infâme,
un perpétuel objet de honte parmi les morts ;
il les précipitera, sans qu'ils puissent dire mot, la tête la première,
il les ébranlera jusqu'en leurs fondements
et ils resteront en friche jusqu'à la fin ;
ils seront dans la douleur
et leur souvenir périra.

Réactions des impies mis en présence du juste glorifié

20Quand on fera le compte de leurs péchés, ils viendront, apeurés,
et leurs crimes se dresseront contre eux pour les accuser.

Commentaire

La lecture du Livre de la Sagesse (4, 7-15) - nous a rappelé que l'âge vraiment vénérable n'est pas seulement le grand âge, mais la sagesse et une existence pure, sans malice. Et si le Seigneur appelle à lui un juste prématurément, c'est qu'il a pour lui un dessein de prédilection qui nous est inconnu: la mort prématurée d'une personne qui nous est chère devient une invitation à ne pas nous attarder à vivre de manière médiocre, mais à tendre au plus vite à la plénitude de la vie. Il y a, dans le texte de la Sagesse, une veine de paradoxe que nous retrouvons également dans le passage évangélique (*Mt* 11, 25-30 : : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits.). Une opposition ressort des deux lectures entre ce qui apparaît superficiel au regard des hommes et ce que voient en revanche les yeux de Dieu. Le monde considère comme chanceux celui qui vit longtemps, mais Dieu, plus que l'âge, regarde la rectitude du cœur. Le monde donne du crédit aux "sages" et aux "savants" quand Dieu préfère les "petits". L'enseignement général qui en découle est que la réalité a deux dimensions: une plus profonde, vraie et éternelle, l'autre marquée par la finitude, l'éphémère et l'apparence. A ce point, il est important de préciser que ces deux dimensions ne se succèdent pas dans le temps, comme si la vie véritable ne commençait qu'après la mort. En réalité, la vie véritable, la vie éternelle commence déjà dans ce monde, dans la précarité des vicissitudes de l'histoire; la vie éternelle débute dans la mesure où nous nous ouvrons au mystère de Dieu et que nous l'accueillons parmi nous. Dieu est le Seigneur de la vie et en Lui, "nous avons la vie, le mouvement et l'être" (*Ac* 17, 28), comme le dit saint Paul à l'Aréopage d'Athènes. Benoit XVI, Homélie du 3/11/2008.

Chapitre 5

*1 Alors le juste se tiendra debout, avec une belle assurance,
face à ceux qui l'opprimèrent
et qui méprisaient ses efforts.*

*2 A sa vue, ils seront secoués d'une peur terrible,
stupéfaits de le voir sauvé contre toute attente.*

*3 Ils se diront entre eux, pleins de remords
et gémissant, le souffle court :*

*4 « C'est lui que jadis nous tournions en ridicule
et dont nous faisons un objet de sarcasme.*

*Insensés, nous avons jugé sa vie une pure folie
et sa mort déshonorante.*

*5 Comment donc a-t-il été admis au nombre des fils de Dieu
et partage-t-il le sort des saints ?*

*6 Ainsi nous nous sommes égarés loin du chemin de la vérité,
la lumière de la justice ne nous a pas éclairés
et le soleil ne s'est pas levé pour nous.*

*7 Nous avons marché jusqu'au dégoût dans les sentiers de l'injustice et de la perdition,
traversé des déserts sans pistes,
mais nous n'avons pas connu la voie du Seigneur.*

8A quoi nous a servi notre arrogance ?

Que nous a rapporté la richesse dont nous nous vantions ?

9Tout cela s'est évanoui comme l'ombre,
comme un message porté en courant.

10Tel le navire qui fend l'onde agitée
sans qu'on puisse retrouver la trace de son passage
ou le sillage de sa carène dans les flots ;

11tel encore l'oiseau qui vole à travers les airs
et ne laisse de son trajet aucune marque perceptible,
car l'air léger, frappé à coups de rêmiges,
fendu par le puissant élan

des ailes qui battent, est traversé
sans qu'on y trouve ensuite l'indice de son passage ;

12telle la flèche lancée vers le but,
quand l'air déchiré revient aussitôt sur lui-même,
si bien qu'on ignore la trajectoire suivie ;

13ainsi nous-mêmes, à peine nés, nous avons disparu
et n'avons pu montrer aucune trace de vertu ;
nous nous sommes consumés dans le vice. »

14Oui, l'espoir de l'impie est pareil à la balle emportée par le vent,
ou à l'écume légère que chasse l'ouragan ;
il se dissipe comme fumée au vent,
il s'évanouit comme le souvenir de l'hôte d'un jour.

Avenir glorieux des justes lors de la dévastation de la terre

15 Mais les justes vivent pour toujours ;
leur salaire dépend du Seigneur
et le Très-Haut prend soin d'eux.

16 Aussi recevront-ils la **royauté** splendide
et le diadème magnifique de la main du Seigneur.

Car, de sa droite, il va les protéger,
et, de son bras, les couvrir.

17 Il prendra comme **armure** son zèle vengeur
et il armera la création pour châtier ses ennemis.

18 Comme **cuirasse**, il revêtira la justice,
comme **casque**, il mettra le jugement sans appel.

19 Il prendra sa sainteté invincible pour **bouclier**,
20 en guise **d'épée**, il affûtera sa colère inflexible
et l'univers viendra combattre avec lui contre les insensés.

21 Tels des traits bien ajustés, les éclairs partiront
et depuis les nuages, comme d'un arc fortement tendu, jailliront vers le but.

22 Une baliste lancera des grêlons pleins de fureur,
les eaux de la mer se déchaîneront contre eux
et les fleuves les submergeront sans pitié.

23 Un souffle de puissance se lèvera contre eux
et comme un ouragan les dispersera.

L'iniquité aura fait de la terre entière un désert,
la malfeasance aura renversé le trône des puissants.

Chapitre 6 II. ÉLOGE DE LA SAGESSE

Que les souverains se mettent à l'école de la Sagesse

1 Or donc, rois, écoutez et comprenez, laissez-vous instruire, vous dont la juridiction s'étend à toute la terre.

*2 Prêtez l'oreille, vous qui dominez sur les foules
et qui êtes si fiers de la multitude de vos nations :*

*3 vous avez reçu du Seigneur votre pouvoir, du Très-Haut, votre souveraineté,
et c'est lui qui examinera vos actes et scrutera vos desseins,*

*4 si vous, les ministres de sa royauté, n'avez pas jugé selon le droit,
ni respecté la loi, ni agi selon la volonté de Dieu.*

*5 De façon terrible et soudaine il surgira devant vous,
car un jugement rigoureux s'exerce contre les grands.*

*6 Le petit, lui, est excusable et digne de pitié,
mais les puissants seront examinés avec vigueur.*

*7 Le souverain de tous ne reculera devant personne
et ne tiendra pas compte de la grandeur : il a créé le petit comme le grand
et sa providence est la même pour tous.*

8 Mais aux forts une dure enquête est réservée.

*9 C'est donc à vous, ô princes, que vont mes paroles,
afin que vous appreniez la Sagesse et ne trébuchiez pas.*

*10 Ceux qui auront observé saintement les saintes lois seront reconnus saints,
et ceux qui en auront été instruits trouveront une défense.*

*11 Alors soyez avides de mes paroles,
désirez-les ardemment et vous serez éduqués.*

La Sagesse vient à la rencontre de l'homme

*12 La Sagesse brille et ne se flétrit pas,
elle se laisse voir aisément par ceux qui l'aiment
et trouver par ceux qui la cherchent.*

13 Elle devance ceux qui la désirent, en se faisant connaître la première.

*14 Quiconque part tôt vers elle ne se fatiguera pas :
il la trouvera assise à sa porte.*

15 Se passionner pour elle, c'est la perfection du discernement.

Et quiconque aura veillé à cause d'elle sera bientôt sans inquiétude,

*16 car, de son côté, elle circule en quête de ceux qui sont dignes d'elle,
elle leur apparaît avec bienveillance sur leurs sentiers
et, dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre.*

17 Le commencement de la Sagesse, c'est le désir vrai d'être instruit par elle,

18 vouloir être instruit, c'est l'aimer,

l'aimer, c'est garder ses lois,

observer ses lois, c'est être assuré de l'incorruptibilité,

19 et l'incorruptibilité rend proche de Dieu.

20 Ainsi le désir de la Sagesse élève jusqu'à la royauté.

**21 Si donc vous, princes des peuples, prenez plaisir aux trônes et aux sceptres,
rendez hommage à la Sagesse et vous régnerez pour toujours.**

L'annonce d'une révélation sur la Sagesse

22 Mais qu'est-ce que la Sagesse et quelle est son origine ? Je vais l'annoncer, sans vous cacher les mystères.

Je remonterai jusqu'au principe de son existence,
j'exposerai au grand jour la connaissance de sa réalité ;
je ne passerai certes pas à côté de la vérité

23 ni ne cheminerai jamais avec l'envie qui consume
car elle exclut toute participation à la Sagesse.

24 La multitude des sages, au contraire, assure le salut du monde,
et un roi avisé, le bien-être d'un peuple.

25 Aussi laissez-vous instruire par mes paroles et vous y trouverez profit.

Chapitre 7 Condition humaine de Salomon

1 Je suis moi aussi un homme mortel, égal à tous,
descendant du premier qui fut modelé de terre.

Dans le ventre d'une mère, j'ai été sculpté en chair.

2 durant dix mois, ayant pris consistance dans le sang
à partir d'une semence d'homme et du plaisir qui accompagne le sommeil.

3 Moi aussi, dès ma naissance, j'ai aspiré l'air qui nous est commun
et je suis tombé sur la terre où l'on souffre pareillement :
comme pour tous, mon premier cri fut des pleurs.

4 J'ai été élevé dans les langes, au milieu des soucis.

5 Aucun roi n'a débuté autrement dans l'existence.

6 Pour tous, il n'y a qu'une façon d'entrer dans la vie comme d'en sortir.

Effacité de sa prière

7 Aussi ai-je prié et le discernement m'a été donné,
j'ai imploré et l'esprit de la Sagesse est venu en moi.

8 Je l'ai préférée aux sceptres et aux trônes,
auprès d'elle, j'ai estimé néant la richesse ;

9 je ne l'ai pas comparée à la pierre inestimable
car tout l'or du monde, face à elle, ne serait qu'un peu de sable
et l'argent, devant elle, paraîtrait de la boue.

10 Plus que la santé et la beauté je l'ai aimée,
et je décidai de l'avoir pour lumière,
car sa clarté ne connaît pas de déclin.

11 Mais avec elle, elle m'a apporté tous les biens à la fois,
elle tenait dans ses mains une richesse incalculable.

12 J'ai profité de tous ces biens, les sachant dirigés par la Sagesse ;
j'ignorais pourtant qu'elle-même en était l'auteur.

13 Ce que j'ai appris avec simplicité, j'en fais part sans réserve.
je ne tairai pas sa richesse.

14 Car elle est pour les hommes un trésor inépuisable.
Ceux qui l'ont exploité se sont concilié l'amitié de Dieu,
recommandés à lui par les dons provenant de l'éducation.

Invocation à Dieu, source de toute connaissance

15 Que Dieu m'accorde de parler avec intelligence
et de concevoir des pensées dignes des dons reçus,
car c'est lui qui guide la Sagesse et dirige les sages.

16 Il tient en son pouvoir et nous-mêmes et nos paroles,
tout savoir et toute science des techniques.

17 Ainsi m'a-t-il donné une connaissance exacte du réel.

Il m'a appris la structure de l'univers et l'activité des éléments,

18 le commencement, la fin et le milieu des temps,

les alternances des solstices et les changements de saisons,

19 les cycles de l'année et les positions des astres,

20 les natures des animaux et les humeurs des bêtes sauvages,

les impulsions violentes des esprits et les pensées des hommes,

les variétés de plantes et les vertus des racines.

21 **Toute la réalité cachée et apparente, je l'ai connue,**

car l'artisan de l'univers, la Sagesse, m'a instruit.

Nature de la Sagesse

22 Car il y a en elle un esprit intelligent, saint,
unique, multiple, subtil, mobile, distinct, sans tache, clair, inaltérable, aimant le bien, diligent,
23 indépendant, bienfaisant, ami de l'homme, ferme, assuré, tranquille, qui peut tout, surveille
tout et pénètre tous les esprits, les intelligents, les purs, les plus subtils.

24 Aussi la Sagesse est-elle plus mobile qu'aucun mouvement,
à cause de sa pureté, elle passe et pénètre à travers tout.

25 Elle est **un effluve de la puissance de Dieu,**
une **pure irradiation de la gloire du Dieu souverain ;**
c'est pourquoi nulle souillure ne se glisse en elle.

26 Elle est un reflet de la lumière éternelle,
un miroir sans tache de l'activité de Dieu et une image de sa bonté.

27 Comme elle est unique, elle peut tout ;
demeurant en elle-même, elle renouvelle l'univers
et, au long des âges, elle passe dans les âmes saintes
pour former des amis de Dieu et des prophètes.

28 Car seuls sont aimés de Dieu ceux qui partagent l'intimité de la Sagesse.

29 Elle est plus radieuse que le soleil et surpasse toute constellation.

Comparée à la lumière, sa supériorité éclate :

30 la nuit succède à la lumière, mais le mal ne prévaut pas sur la Sagesse.

Chapitre 8

*1Elle s'étend avec force d'une extrémité du monde à l'autre,
elle gouverne l'univers avec bonté.*

La Sagesse, épouse idéale pour Salomon

*2C'est elle que j'ai aimée et recherchée dès ma jeunesse,
j'ai cherché à en faire mon épouse
et je suis devenu l'amant de sa beauté.*

*3Sa gloire éclipse la noblesse, car elle partage la vie de Dieu
et le souverain de l'univers l'a aimée.*

*4Initiée à la science même de Dieu,
elle décide de ses œuvres.*

*5Et si la richesse est un bien désirable dans la vie,
quoi de plus riche que la Sagesse, l'auteur de toutes choses ?*

*6Si notre intelligence est efficace,
l'artisane des êtres ne l'est-elle pas davantage ?*

7Aime-t-on la rectitude ?

*Les vertus sont le fruit de ses travaux,
car elle enseigne modération et prudence,
justice et courage, et il n'est rien de plus utile aux hommes dans la vie.*

8Désire-t-on encore profiter d'une longue expérience ?

*Elle connaît le passé et conjecture l'avenir,
elle sait interpréter les sentences et résoudre les énigmes,
elle prévoit signes et prodiges, les moments et les temps favorables.*

*9Je résolu donc d'en faire la compagne de ma vie,
sachant qu'elle serait ma conseillère pour le bien,
mon réconfort dans les soucis et le chagrin.*

*10Grâce à elle, me disais-je, j'aurai de la gloire auprès des foules
et, bien que jeune, je jouirai de la considération des vieillards.*

*11On me trouvera pénétrant dans l'exercice de la justice
et les princes, devant moi, seront émerveillés.*

*12Si je me tais, ils attendront ; si je parle, ils se feront attentifs,
et si mon discours se prolonge, ils mettront la main sur leur bouche.*

13J'obtiendrai, grâce à elle, l'immortalité et je laisserai à la postérité un souvenir éternel.

14Je gouvernerai les peuples, les nations me seront soumises.

*15A mon seul nom, des souverains redoutables prendront peur ;
je me montrerai bon parmi la foule et courageux à la guerre.*

*16Rentré chez moi, je me reposerai près d'elle,
car sa société ne cause point d'amertume,
ni son intimité de chagrin ; mais seulement de l'agrément et de la joie.*

Prélude à la prière de Salomon

*17 Ayant ainsi raisonné en moi-même et considéré en mon cœur
que la parenté avec la Sagesse assure l'immortalité,*

*18 que sa tendresse procure une noble jouissance,
les labeurs de ses mains, une richesse inépuisable,*

sa fréquentation assidue, un jugement avisé,

et la communication de ses paroles, la célébrité,

j'allais de tous côtés cherchant comment la prendre pour épouse.

19 J'étais, certes, un enfant bien né

et j'avais reçu une âme bonne ;

20 ou plutôt, étant bon, j'étais venu dans un corps sans souillure.

*21 Pourtant je savais que je n'obtiendrais pas la sagesse autrement
que par un don de Dieu*

*– et reconnaître de qui dépend un bienfait, c'était encore une preuve
de discernement –,*

je me tournai donc vers le Seigneur et le priai

en disant de tout mon cœur :

Prière pour obtenir la Sagesse

1 Dieu des pères et Seigneur miséricordieux

qui as fait l'univers par ta parole,

2 formé l'homme par ta Sagesse

afin qu'il domine sur les créatures appelées par toi à l'existence,

3 qu'il gouverne le monde avec piété et justice,

et rende ses jugements avec droiture d'âme,

4 donne-moi la Sagesse qui partage ton trône

et ne m'exclus pas du nombre de tes enfants.

5 Vois, je suis ton serviteur et le fils de ta servante,

un homme faible et dont la vie est brève,

bien démuné dans l'intelligence du droit et des lois.

6 Du reste, quelqu'un fût-il parfait parmi les fils des hommes,

sans la Sagesse qui vient de toi, il sera compté pour rien.

7 C'est toi qui m'as préféré pour être roi de ton peuple,

juge de tes fils et de tes filles.

8 Tu m'as ordonné de bâtir un temple sur ta sainte montagne
et un autel dans la ville où tu as établi ta demeure,
à l'imitation de la tente sainte que tu avais préparée dès l'origine.

9 Près de toi se tient la Sagesse qui connaît tes œuvres,
et qui était présente lorsque tu créais le monde.

Elle sait ce qui est agréable à tes yeux,
ce qui est droit selon tes commandements.

10 Fais-la descendre des cieux saints,
du trône de ta gloire, daigne l'envoyer,
pour qu'elle peigne à mes côtés
et que je connaisse ce qui te plaît.

11 Elle qui sait et comprend tout,
elle me guidera dans ma conduite avec mesure
et elle me protégera par sa gloire.

12 Ainsi mes actes pourront être agréés,
je jugerai ton peuple avec équité
et serai digne du trône de mon père.

La Sagesse nécessaire à l'homme

13 Quel homme pourrait connaître la volonté de Dieu ?

Qui donc pourrait se faire une idée des intentions du Seigneur ?

14 Les pensées des mortels sont hésitantes,
précaires, nos réflexions.

15 Le corps, soumis à la corruption, alourdit l'âme,
l'enveloppe de terre est un fardeau pour l'esprit sollicité en tous
sens.

16 Déjà nous avons peine à nous représenter les réalités terrestres,
même ce qui est à notre portée, nous le découvrons avec effort.

Mais les réalités célestes, qui les a explorées ?

17 Et ta volonté, qui donc l'aurait connue, si tu n'avais donné toi-
même la Sagesse et envoyé d'en haut ton saint Esprit ?

18 Ainsi furent rectifiés les sentiers de la terre,
les hommes furent instruits de ce qui te plaît
et sauvés par la Sagesse.

Commentaire

La doctrine de l'immortalité, comme celle de la résurrection du corps, s'inscrivait normalement au terme de ce que l'on peut appeler la poussée de la spéculation juive. Un mouvement puissant et continu entraînait l'âme juive vers la croyance en l'immortalité. Comme on l'a dit excellemment : « Ce mouvement était né et avait grandi en Israël, et lentement il se dirigeait vers son but. Pour l'atteindre » il lui manquait de franchir la distance qui sépare l'ardeur du désir de la certitude de la foi ». Est-ce la doctrine de Platon qui lui a servi de pôle catalyseur? En toute hypothèse, on peut d'influence, de climat favorable à l'expression d'une doctrine déjà latente mais qui n'arrive pas à s'exprimer. Pour le cas présent, il est bien certain que la philosophie grecque a fourni au Pseudo-Salomon un vocabulaire précis parce que depuis longtemps constitué.

Dieu a créé l'homme pour l'immortalité; la mort, qui est entrée dans le monde par l'envie du diable, sera le partage des seuls suppôts de Satan! Y aurait-il dans ce passage la négation même de l'universalité de la mort? Il faut répondre par la négative, car on irait contre l'expérience commune : la mort visée ici ne peut pas être la mort naturelle, mais la mort spirituelle, apanage des seuls impies. Du même coup, l'immortalité n'est pas l'immortalité corporelle, mais l'immortalité spirituelle, réservée aux seuls bons.

Les âmes des justes vivront auprès de Dieu, ce sera la récompense de leur vie d'ici-bas où ils ont été souvent persécutés par les impies. Cette vie « dans la main de Dieu » semble bien se situer immédiatement après leur décès.

Chapitre 10

La sagesse dirige l'histoire, des origines jusqu'à l'Exode

*1 Par elle, le premier formé, père du monde,
fut gardé avec soin après avoir été créé solitaire.*

*Puis elle l'arracha à sa propre transgression
2 et lui donna la force de maîtriser tout.*

*3 Mais l'homme injuste qui se détourna d'elle par sa colère
périt dans sa rage fratricide.*

*4 La terre recouverte à cause de lui par le déluge fut encore sauvée par la Sagesse,
qui pilota le juste sur un bois vulgaire.*

*5 Et lorsque les nations, unanimes dans le mal, furent confondues,
c'est elle qui reconnut le juste, le garda irréprochable devant Dieu
et lui permit d'être plus fort que sa tendresse pour son enfant.*

*6 De même, alors que les impies périssaient, elle délivra le juste
fuyant devant le feu qui s'abattait sur les cinq villes.*

*7 En témoignage de leur perversité subsistent toujours
une terre aride et fumante,*

*des plantes aux fruits que les saisons ne mûrissent pas,
et une colonne de sel dressée en mémorial d'une âme incrédule.*

*8 Ceux qui ont dédaigné la Sagesse
non seulement sont devenus incapables de connaître le bien,
mais encore ont laissé à la postérité un souvenir de leur folie,
pour que, dans leurs fautes mêmes, ils ne puissent rester cachés.*

9 Mais la Sagesse a délivré ses serviteurs de leurs épreuves.

*10 Le juste qui fuyait la colère de son frère,
elle le guida par de droits sentiers ;
elle lui montra la royauté de Dieu
et lui donna la connaissance des réalités saintes ;
elle le fit prospérer au milieu de ses fatigues
et multiplia le fruit de ses labeurs ;*

*11 Elle l'assista contre la cupidité des exploiters
et finit par l'enrichir ;*

*12 Elle le garda de ses ennemis
et le protégea contre les tendeurs de pièges ;
elle arbitra même un dur combat en sa faveur
pour qu'il sache que la piété est plus puissante que tout.*

*13 Elle n'abandonna pas non plus le juste qui fut vendu,
mais elle l'arracha au péché ;*

*14 Elle descendit avec lui dans la fosse
et ne l'abandonna pas dans ses liens
avant de lui avoir procuré le sceptre de la royauté
et l'autorité sur ceux qui étaient ses maîtres ;
par là elle convainquit de mensonges ses calomniateurs
et elle lui conféra une gloire éternelle.*

*15 Par elle le peuple saint, de race irréprochable,
fut délivré d'une nation d'opresseurs.*

*16 Elle entra dans l'âme d'un serviteur du Seigneur
et s'opposa à des rois redoutables par des prodiges et des signes.*

*17 Elle remit aux saints le salaire de leurs durs travaux,
elle les conduisit par une route étonnante
et elle devint pour eux un abri durant le jour,
un flamboiement d'étoiles pendant la nuit.*

*18 Elle leur fit traverser à pied la mer Rouge,
elle les fit passer à travers des eaux abondantes.*

*19 Mais leurs ennemis, elle les engloutit,
puis dans un bouillonnement les rejeta du fond de l'abîme ;*

20 c'est pourquoi les justes dépouillèrent les impies.

*Ils chantèrent, Seigneur, ton nom très saint
et célébrèrent ensemble ta main qui les avait défendus.*

*21 Car la Sagesse ouvrit la bouche des muets
et délia la langue des tout-petits.*

Chapitre 11

1 Elle fit réussir leurs entreprises grâce à un saint prophète.

2 Ils traversèrent un désert inhabité

et plantèrent leurs tentes en des lieux jamais foulés ;

3 ils tinrent tête à des ennemis et repoussèrent des adversaires.

III. MÉDITATION SUR L'EXODE

Comparaison entre la soif des Israélites et celle des Egyptiens

4 Ils souffrirent de la soif et ils t'invoquèrent ;

alors un rocher abrupt leur donna de l'eau,

une pierre dure étancha leur soif.

5 Ainsi les réalités mêmes qui avaient servi à châtier leurs ennemis devinrent pour eux un bienfait dans leur détresse.

6 Au lieu du jaillissement continu d'un fleuve

troublé par un sang boueux

7 en châtiment du décret infanticide,

tu leur as donné à eux, contre tout espoir, une eau abondante,

8 après leur avoir montré par la soif subie alors

comment tu avais puni leurs adversaires.

9 En effet, par cette épreuve, bien que corrigés avec miséricorde,
ils surent quels tourments subissaient les impies jugés avec colère.

10 Les tiens, tu les as mis à l'épreuve en père qui avertit,
mais à ceux-là, tu as demandé des comptes en roi sévère qui condamne.

11 Loin comme près des tiens, ils souffraient pareillement :

12 une double tristesse les saisit

avec un gémissement au souvenir du passé,

13 car en apprenant que par l'instrument même de leur châtiment
les autres avaient été favorisés, ils sentirent l'intervention du Seigneur.

14 Celui qu'ils avaient rejeté jadis en l'exposant, puis congédié avec moquerie,
les remplit de stupeur au terme des événements
car ils avaient souffert de la soif autrement que les justes.

Le culte des animaux châtié avec mesure

*15Et à cause des pensées stupides inspirées par leur injustice,
qui les égarèrent jusqu'à leur faire rendre un culte à des reptiles sans raison et à
des bêtes viles,*

*tu leur envoyas en châtiment une multitude d'animaux sans raison,
16pour qu'ils sachent qu'on est puni par où l'on a péché.*

*17Elle n'était pas embarrassée, ta main souveraine,
elle qui a créé le monde à partir d'une matière informe,
pour envoyer contre eux une multitude d'ours ou de lions féroces,*

*18ou des monstres inconnus créés tout exprès, pleins de fureur
et pouvant exhaler un souffle embrasé,*

*ou répandre une fumée infecte,
ou lancer de leurs yeux de terribles éclairs ;*

*19non seulement leur malfeasance aurait pu les anéantir d'un seul coup,
mais leur vue aurait déjà suffi à les faire périr d'effroi.*

*20D'ailleurs, même sans ces bêtes, ils pouvaient être renversés d'un seul souffle,
poursuivis par la justice*

et dispersés par le souffle de ta puissance ;

mais tu as tout disposé avec mesure, nombre et poids.

Toute-puissance et amour de Dieu

21 Ta grande force est toujours à ta disposition,
et qui résistera à la vigueur de ton bras ?

22 Oui, le monde entier est devant toi comme le poids infime qui déséquilibre une balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend vers le sol.

23 Mais tu as pitié de tous parce que tu peux tout,
et tu détournes les yeux des péchés des hommes pour les amener au repentir.

24 Tu aimes tous les êtres et ne détestes aucune de tes œuvres :
aurais-tu haï l'une d'elles, tu ne l'aurais pas créée.

25 Et comment un être quelconque aurait-il subsisté, si toi, tu ne l'avais voulu,
ou aurait-il été conservé sans avoir été appelé par toi.

26 Tu les épargnes tous, car ils sont à toi, Maître qui aimes la vie,

Chapitre 12

1 et ton esprit incorruptible est dans tous les êtres.

Châtiment progressif des Cananéens

2 Aussi tu reprends progressivement les coupables
et tu les avertis, leur rappelant en quoi ils pèchent,
afin qu'ils renoncent au mal et qu'ils croient en toi, Seigneur.

3 Il en fut ainsi pour les anciens habitants de ta terre sainte

4 que tu avais pris en haine à cause de leurs pratiques détestables :
œuvres de magie, rites impies,

5 meurtres cruels d'enfants,

festin de chair et de sang humains où l'on mange jusqu'aux entrailles ;
ces véritables initiés surpris en pleine orgie,

6 ces parents meurtriers d'êtres sans défense,

tu avais voulu les faire périr par la main de nos pères,

7 afin qu'elle reçût une digne colonie d'enfants de Dieu,
cette terre qui t'est chère entre toutes.

8Pourtant, même ceux-là, tu les as épargnés parce qu'ils restaient des hommes et tu as envoyé comme avant-coureurs de ton armée des guêpes qui ne les extermineraient que peu à peu.

9Certes, tu aurais pu dans une bataille livrer les impies aux mains des justes, ou encore les détruire en un instant par des bêtes redoutables ou par une parole tranchante.

10Mais en exerçant progressivement ta justice, tu offrais une occasion de repentir, sans ignorer pourtant que leur nature était viciée, leur perversité innée, et que leur mentalité ne changerait jamais ;

11car c'était une race maudite dès l'origine.

Ce n'est pas davantage par peur de quelqu'un que tu leur avais offert l'impunité de leurs péchés.

12Qui donc en effet osera te dire : Qu'as-tu fait ?

Qui s'opposera à ta décision ?

Qui encore te citera en justice pour la ruine de peuples que tu as toi-même créés ?

Qui viendra déposer contre toi comme défenseur d'hommes injustes ?

13Il n'y a pas de Dieu en dehors de toi, qui prenne soin de tout,

auquel tu devrais prouver que tu n'as pas jugé injustement.

14Il n'y a non plus ni roi ni souverain qui puisse te braver pour défendre ceux que tu as châtiés.

La maîtrise absolue de Dieu, source de sa justice

15 Parce que tu es **juste**, tu **gouvèrnes** l'univers avec **justice**,
et **condamner** un homme ne **méritant** pas d'être **châtié**
te paraît incompatible avec ta puissance.

16 Car ta force est la source de ta **justice**
et ta maîtrise sur tous te fait user de **clémence** envers tous.

17 Il fait montre de sa force, celui dont le **pouvoir absolu** est mis en doute,
et il confond l'arrogance de ceux-là mêmes qui reconnaissent ce **pouvoir**.

18 Mais toi qui maîtrises ta force, tu **juges** avec sérénité,
et tu nous **gouvèrnes** avec tant de ménagements.

Le **pouvoir** d'agir est à ta disposition quand tu le veux.

Application morale

19 En agissant ainsi tu as appris à ton peuple
que le juste doit être ami des hommes
et tu as rempli tes fils d'espérance
puisque tu offres le repentir pour les péchés.

20 Si tu as puni les ennemis de tes enfants et des hommes voués à la mort
avec un tel souci d'indulgence,
en leur donnant le temps et l'occasion de renoncer au mal,

21 avec combien plus de précautions as-tu jugé tes fils,
après avoir offert à leurs pères des serments et des alliances aux promesses
magnifiques.

22 Ainsi, **pour nous éduquer, tu flagelles nos ennemis avec modération,**
afin que nous songions à ta bonté quand nous avons à juger,
et que nous comptions sur ta miséricorde quand tu nous juges.

Conclusion sur le culte des animaux

23 Voilà pourquoi ceux qui dans leur folie avaient mené une vie injuste, tu les as tourmentés par leurs propres abominations.

24 En effet ils avaient erré au-delà des chemins de l'égarement : ils considéraient comme des dieux les plus vils et les plus méprisables des animaux, se laissant abuser comme de petits enfants privés de raison.

25 Alors, comme à des enfants déraisonnables, tu leur as envoyé un châtiment pour te moquer.

26 Mais ceux qui n'ont pas compris ces punitions pour enfants subiront un digne jugement de Dieu.

27 Exaspérés par ces bêtes qui les faisaient souffrir et se voyant châtiés par celles qu'ils prenaient pour des dieux, ils reconnurent à l'expérience le Dieu véritable qu'ils refusaient jadis de connaître. Pour cette raison, la condamnation suprême s'abattit sur eux.

Chapitre 13

Polémique contre l'idolâtrie. La divinisation des éléments

1 Vains sont tous ceux-là, des hommes par nature, chez qui l'ignorance de Dieu s'est installée : **à partir des biens visibles, ils n'ont pas été capables de connaître celui qui est, pas plus qu'ils n'ont reconnu l'Artisan en considérant ses œuvres.**

2 Mais c'est le feu, le souffle ou l'air léger, le cycle des astres ou l'eau impétueuse, ou les luminaires du ciel réglant le cours du monde, qu'ils ont pris pour des dieux.

3 Sont-ils séduits par leur beauté quand ils les considèrent comme des dieux, qu'ils sachent combien le Maître de ces choses leur est supérieur, car celui qui est à l'origine de la beauté les a créées.

4Sont-ils frappés par leur puissance et leur efficacité,
qu'ils comprennent à partir de ces réalités combien est plus puissant celui qui les a
faites.

5Car la grandeur et la beauté des créatures
conduisent par analogie à contempler leur Créateur.

6Cependant ces hommes méritent un moindre blâme :
peut-être ne s'égarèrent-ils
que dans leur façon de chercher Dieu et de vouloir le trouver.

7Plongés dans ses œuvres, ils scrutent
et ils cèdent alors à l'apparence, car il est beau le spectacle du monde !

8Toutefois même eux ne sont pas excusables pour autant.

9S'ils sont devenus assez savants
pour pouvoir conjecturer le cours éternel des choses,
comment n'ont-ils pas découvert auparavant le Maître de celles-ci ?

Les idoles fabriquées de main d'homme et l'exemple classique du bûcheron

10 Mais misérables, avec leur espérance placée en des objets sans vie,
ceux-là qui ont appelé dieux les œuvres de mains humaines,
de l'or et de l'argent ouvragés avec art
et représentant des êtres vivants,
ou une pierre inutilisable travaillée par une main antique.

11 Tel encore ce bûcheron qui a scié un arbre facile à transporter.
Il en racle toute l'écorce avec savoir-faire,
le traite comme il se doit
et fabrique un ustensile destiné aux besoins de la vie.

12 Quant aux rebuts de son travail,
il les fait brûler pour préparer sa nourriture, et il se rassasie ;

13 reste un déchet qui ne peut servir à rien,
car c'est un bois tordu et noueux :
il le prend, le sculpte pour occuper son loisir,
le taille avec la compétence des moments de détente
et le fait représenter une image d'homme

14 ou le rend semblable à un vil animal,
après l'avoir enduit de vermillon, fardé son teint de rouge
et recouvert toutes ses taches.

15Il lui aménage une demeure appropriée,

l'installe dans le mur et le fixe avec du fer :

16il a donc pris ses précautions pour qu'il ne tombe pas,

le sachant incapable de s'aider par lui-même

car c'est une image qui a besoin d'aide.

17Mais quand il prie pour avoir biens, mariages et enfants,

il ne rougit pas de s'adresser à cet objet sans vie ;

pour la santé, il invoque ce qui est sans force,

18pour la vie, il implore ce qui est mort,

pour sa protection, il supplie ce qui n'est d'aucun secours,

pour ses voyages, ce qui est incapable de faire un pas,

19et pour ses moyens d'existence, son travail et la réussite de ses mains,

il demande une aide vigoureuse à des mains sans vigueur.

Chapitre 14

Autre exemple à propos de la navigation

1Cet autre va appareiller, se disposant à parcourir les flots cruels,
et il invoque un bois plus vermoulu que le bateau qui l’emmène.

2Car celui-ci a été conçu dans le désir d’acquérir des ressources
et il a été construit par la sagesse artisanale.

3Mais c’est ta providence, ô Père, qui tient la barre :
tu as tracé un chemin sur la mer,
un sentier assuré parmi les flots,

4montrant par là que tu peux sauver de tout danger,
même si l’on prend la mer sans aucune compétence.

5Tu ne veux pas que les œuvres de ta Sagesse demeurent improductives,
c’est pourquoi les hommes confient leurs vies à un bois infime
et ont pu traverser la mer houleuse sur un radeau en échappant à tout danger.

6Ainsi, aux origines, lorsque périssaient les géants orgueilleux,
l'espoir du monde se réfugia sur un radeau
et, dirigé par ta main, conserva pour l'avenir une semence de génération.

7Béni est le bois devenu instrument de justice !

8Mais maudite l'idole fabriquée, elle et son auteur,
celui-ci pour l'avoir façonnée, et elle, une chose corruptible, pour avoir été nommée dieu.

9Car Dieu déteste également l'impie et son impiété,

10et l'œuvre sera châtiée avec l'ouvrier.

11Oui, l'intervention divine s'étendra aux idoles des nations,
car elles sont devenues une abomination dans la création de Dieu,
un scandale pour les âmes des hommes,
un piège sous les pas des insensés.

Double explication de l'origine des idoles à forme humaine

12A l'origine de cette prostitution, il y a **l'idée de fabriquer des images**,
et leur découverte a entraîné la corruption de la vie.

13Elles n'existaient pas au commencement, pas plus qu'elles ne subsisteront indéfiniment.

14A cause du jugement superficiel des hommes elles ont fait leur entrée dans le monde,
aussi une prompte fin leur a-t-elle été assignée.

15 Affligé par un deuil prématuré, un père
a fait exécuter une image de son enfant enlevé à l'improviste,
et à ce qui n'était plus qu'un cadavre d'homme il rend maintenant des honneurs
comme à un dieu et transmet aux siens des mystères et des rites ;
16 puis, fortifiée par le temps, cette coutume impie fut observée comme une loi.
De même encore, sur l'ordre des souverains, les images taillées devinrent l'objet
d'un culte ;
17 comme on ne pouvait honorer ceux-ci en leur présence, à cause de la distance,
on reproduisit leur apparence vue de loin
et on fit faire une image visible du roi vénéré,
afin de témoigner une adulation empressée à l'absent comme s'il était présent.
18 Même chez ceux qui ne le connaissaient pas, l'extension du culte
fut stimulée par l'ambition de l'artiste.
19 Celui-ci, voulant sans doute plaire au souverain,
força son art pour faire plus beau que ressemblant ;
20 alors la foule fut séduite par le charme de l'œuvre,
et cet homme auquel naguère on rendait des honneurs devint un objet d'adoration.
21 Ainsi la vie humaine se laissa prendre au piège
lorsque des hommes, victimes du malheur ou du pouvoir,
attribuèrent à la pierre et au bois le nom incommunicable.

Conséquences de l'idolâtrie

22 Ils ne se sont même pas contentés d'errer dans la connaissance de Dieu, mais, vivant dans le vaste conflit qu'engendre l'ignorance, ils osent donner à de tels fléaux le nom de paix.

23 Avec leurs rites infanticides, leurs mystères occultes ou leurs processions frénétiques aux coutumes extravagantes,

24 ils ne respectent plus ni les vies, ni la pureté des mariages, mais l'un supprime l'autre traîtreusement ou l'afflige par l'adultère.

25 Tout est mêlé : sang et meurtre, vol et fourberie, corruption, déloyauté, troubles, parjure,

26 confusion des valeurs, oubli des bienfaits, souillure des âmes, inversion sexuelle, anarchie des mariages, adultère et débauche.

27 Car le culte des idoles impersonnelles est le commencement, la cause et le comble de tout mal,

28 soit qu'on s'abandonne à une joie délirante ou qu'on profère de faux oracles, soit qu'on vive dans l'injustice ou qu'on se parjure immédiatement.

29 Pour s'être fiés à des idoles inertes, ils sont sûrs, après leurs serments malhonnêtes, de ne subir aucun dommage.

30 Mais un double châtement les frappera, parce qu'ils se sont mépris sur Dieu en recourant aux idoles et qu'ils ont fait avec ruse de faux serments par mépris de la sainteté.

31 Ce n'est pas la puissance des objets pris à témoin, mais la justice réagissant contre les pécheurs qui sanctionne toujours la transgression des coupables.

Chapitre 15

La foi d'Israël l'a gardé de l'idolâtrie

1 Mais toi, notre Dieu, tu es bon et fidèle,
tu es patient et gouvernes tous les êtres avec miséricorde.

2 Même si nous péchons, nous restons à toi car nous reconnaissons ta souveraineté,
mais nous ne pécherons pas, sachant que nous sommes comptés comme tiens.

3 Savoir qui tu es conduit à la justice parfaite
et reconnaître ta souveraineté est la racine de l'immortalité.

4 Elle ne nous a pas égarés, cette invention humaine d'un art mauvais,
ni le labeur stérile des peintres d'illusion,
qui produisent une forme barbouillée de couleurs variées

5 dont la vue finit par éveiller la passion des insensés
et leur fait désirer la forme inerte d'une image morte.

6 Amants du mal et dignes de pareils espoirs,
tels sont ceux qui les fabriquent, les désirent ou les adorent !

L'exemple du potier idolâtre

7Ainsi ce potier qui pétrit laborieusement de la terre molle et qui façonne chacun de nos objets domestiques.

Avec la même glaise il modèle et les ustensiles destinés aux emplois propres et ceux qui servent à des usages opposés, le tout pareillement : mais quelle sera alors la fonction de chacun de ces objets, c'est le potier qui en décide.

8Puis, se livrant à un méchant travail, **il utilise la même glaise pour façonner un dieu illusoire**, alors que, tout juste né de la terre, il retournera bientôt à cette terre d'où il a été tiré, quand on lui demandera de restituer son âme.

9Au lieu de songer à sa mort inéluctable et à la brièveté de sa vie, il rivalise avec les orfèvres et les fondeurs d'argent, imite ceux qui coulent le bronze et se fait gloire de fabriquer du faux.

10Son cœur n'est que cendre, son espérance est plus misérable que la terre, et sa vie plus méprisable que la glaise.

11Car il ignore celui qui l'a façonné, qui a soufflé en lui une âme active et insufflé un esprit qui fait vivre.

12A ses yeux notre vie est un jeu, l'existence, une foire d'empoigne : il faut, dit-il, tirer profit de tout, même du mal.

13Cet homme-là sait mieux que personne qu'il pêche en fabriquant avec une matière terreuse des vases fragiles et des idoles.

L'idolâtrie sans limites des ennemis d'Israël

14 Mais ils se révèlent tous complètement insensés et plus infortunés qu'une âme infantile, les ennemis et oppresseurs de ton peuple.

15 Ils ont même pris pour dieux toutes les idoles des nations,

qui n'ont ni l'usage de leurs yeux pour voir,

ni des narines pour aspirer l'air,

ni des oreilles pour écouter,

ni des doigts aux mains pour palper,

et dont les pieds ne savent pas marcher.

16 Car c'est un homme qui les a faites,

un être au souffle d'emprunt qui les a façonnées,

or aucun homme ne peut façonner un dieu qui lui soit semblable.

17 Mortel, il ne peut produire de ses mains impies qu'une œuvre morte ;

encore vaut-il mieux que les objets de son adoration :

lui, il a reçu la vie, mais eux ne l'auront jamais.

18 Et ils adorent aussi les bêtes les plus odieuses ;

en fait de stupidité, elles sont les pires de toutes

19 et, à leur vue, on ne trouve rien de cette beauté qui peut séduire chez d'autres animaux.

Elles ont échappé à l'approbation de Dieu et à sa bénédiction.

Chapitre 16

Série de comparaisons entre Israélites et Egyptiens.

Cailles et grenouilles

1Voilà pourquoi ils furent châtiés à juste titre par des animaux semblables et tourmentés par une multitude de bêtes.

2Au lieu de ce châtement, tu as accordé un bienfait à ton peuple : pour satisfaire l'ardeur de son appétit, c'est une nourriture à la saveur merveilleuse,

des cailles, que tu lui as préparée.

3Ainsi les premiers, malgré leur besoin de nourriture, écœurés par les bêtes envoyées contre eux, perdraient toute envie de manger,

tandis que les seconds, après une courte disette, auraient en partage une saveur merveilleuse.

4Il fallait que les oppresseurs voient s'abattre sur eux une disette implacable, il suffisait aux autres de constater comment leurs ennemis avaient été tourmentés.

Serpent d'airain et bêtes meurtrières

*5Et même quand la fureur terrible des bêtes venimeuses se déchaîna contre les tiens
et qu'ils périssaient sous la morsure des serpents sinueux,
ta colère ne dura pas jusqu'au bout.*

*6En guise d'avertissement ils furent effrayés quelque temps,
tout en ayant un gage de salut qui leur rappelait le commandement de ta Loi.*

*7En effet, quiconque se retournait était sauvé, non par l'objet regardé,
mais par toi, le Sauveur de tous.*

*8Et ainsi tu as prouvé à nos ennemis
que c'est toi qui délivres de tout mal.*

*9Eux périrent mordus par les sauterelles et les mouches,
sans qu'on trouvât de remède pour préserver leur vie,
car ils méritaient d'être châtiés par de telles bêtes.*

*10Tes fils, en revanche, la dent même des serpents venimeux ne put les réduire,
car ta miséricorde vint à leur rencontre et les guérit.*

*11Pour qu'ils se rappellent tes paroles, ils recevaient des coups d'aiguillon,
mais ils étaient vite délivrés,
de peur que, tombés dans un oubli profond,
ils ne soient soustraits à ton action bienfaisante.*

*12Et ni herbe ni pommade ne vint les soulager,
mais ta Parole, Seigneur, elle qui guérit tout.*

13Tu as pouvoir sur la vie et la mort, tu fais descendre aux portes de l'Hadès et en fais remonter ;

*14l'homme, lui, peut tuer par méchanceté,
mais il ne fait pas revenir le souffle qui est sorti
et ne délivre pas l'âme qui a été recueillie.*

Grêle et manne

15 Il est impossible d'échapper à ta main.

16 Les impies qui refusaient de te connaître
furent fouettés par ton bras vigoureux :
des pluies et des grêlons inhabituels,
des averses impitoyables s'acharnaient contre eux,
le feu les dévorait.

17 Fait extraordinaire, dans l'eau qui éteint tout,
le feu gagnait en énergie,
car l'univers combat pour les justes.

18 Tantôt la flamme se calmait
pour ne pas consumer les animaux envoyés contre les impies,
mais pour qu'à ce spectacle ils se sachent poursuivis par un jugement de Dieu ;
19 tantôt, au sein même de l'eau, elle brûle au-delà de la puissance du feu,
afin de détruire les récoltes d'une terre injuste.

20 A l'opposé, tu as distribué à ton peuple une nourriture d'anges,
tu lui as procuré du ciel, sans effort de sa part, un pain tout préparé,
ayant la capacité de toute saveur et adapté à tous les goûts.

21 La substance que tu donnais manifestait ta douceur pour tes enfants,
mais elle se pliait au désir de celui qui la consommait
en se modifiant au gré de chacun.

22 Neige et glace résistaient au feu et ne fondaient pas,
pour faire savoir que les récoltes des ennemis
avaient été détruites par le feu qui flambait dans la grêle
et lançait des éclairs au milieu de la pluie.

23 Ce même feu, en revanche, pour permettre aux justes de se nourrir,
oubliait même son pouvoir propre.

24La création, docile à te servir, toi, son Auteur,
se tend pour le châtement des injustes,
mais se détend pour le bien de ceux qui se sont confiés en toi.

25Et c'est ainsi qu'en se prêtant à tout changement,
elle était au service de ce don venu de toi et qui devenait toute nourriture
au gré de ceux qui le demandaient.

26Par là, tes fils que tu as aimés, Seigneur, devaient apprendre
que ce n'est pas la production de fruits qui nourrit l'homme,
mais bien ta parole qui fait subsister ceux qui croient en toi.

27Ce que le feu ne détruisait pas
fondait simplement à la chaleur d'un bref rayon de soleil,

28pour qu'on sache qu'il faut devancer le soleil pour te rendre grâce
et te rencontrer au lever du jour.

29Mais l'espoir de l'ingrat fondra comme le givre hivernal,
il s'écoulera comme une eau inutilisable.

Chapitre 17

La plaie des ténèbres

1 Tes jugements sont grands et difficiles à comprendre.

Aussi des âmes incultes se sont-elles égarées.

2 Ces impies qui avaient voulu asservir la nation sainte,
ils gisaient, prisonniers des ténèbres et enchaînés à une longue nuit,
enfermés sous un toit, bannis de la providence éternelle.

3 Alors qu'ils pensaient rester cachés, avec leurs péchés secrets,
grâce au voile opaque de l'oubli,
ils furent dispersés, en proie à une frayeur terrible
et bouleversés par des hallucinations.

4 L'autre qui les contenait ne les gardait nullement de la peur,
des bruits fracassants résonnaient autour d'eux
et ils voyaient apparaître des spectres mornes à la face lugubre.

5 Le feu le plus puissant ne parvenait pas à faire jaillir de la lumière
et la lueur étincelante des étoiles
ne consentait pas à éclairer cette nuit horrible.

6Seul leur apparaissait

*un brasier qui s'allumait de lui-même et répandait l'épouvante ;
lorsque cette vision disparaissait à leurs yeux, ils restaient terrifiés
et ils estimaient pire encore ce qu'ils voyaient.*

*7Les artifices de la magie avaient été frappés d'impuissance
et sa prétention au savoir recevait un démenti humiliant.*

*8Ceux qui se faisaient fort de chasser d'une âme malade les frayeurs et les troubles
étaient eux-mêmes malades d'une crainte risible.*

*9Et même s'il n'y avait rien de troublant pour leur faire peur,
le passage des bêtes et le sifflement des serpents suffisaient à les effrayer :*

10ils mouraient de peur,

refusant même de regarder cet air auquel il n'y avait pas moyen d'échapper.

*11La méchanceté témoigne de sa lâcheté quand elle est condamnée par son propre
témoin ;*

toujours elle ajoute aux difficultés lorsque la conscience l'opprime.

12Car la peur n'est rien d'autre que l'abandon des secours de la raison.

13Moins on espère intérieurement de cette aide,

plus on ressent l'ignorance de ce qui provoque le tourment.

14 Mais eux, durant cette nuit vraiment insupportable
et sortie des profondeurs de l'insupportable Hadès,
dormant du même sommeil,

15 ils étaient à la fois poursuivis par des fantômes monstrueux
et paralysés par la démission de leur âme ;
une peur soudaine et inattendue s'était déversée en eux.

16 De même aussi, quiconque se trouvait là-bas, tombait
et était retenu enfermé dans une prison sans grilles.

17 Fût-il laboureur, berger

ou employé à de durs travaux au désert,

saisi à l'improviste, il subissait la nécessité inéluctable,

18 car tous étaient liés par une même chaîne de ténèbres.

Le sifflement du vent,

le chant mélodieux des oiseaux dans les rameaux touffus,

la cadence de l'eau coulant avec violence,

19 le bruit sec des pierres qui dégringolent,

la course invisible d'animaux bondissants,

le rugissement des bêtes les plus sauvages

ou l'écho renvoyé par le creux des montagnes,

tout cela les paralysait de peur.

20 Car le monde entier était éclairé d'une lumière éclatante

et poursuivait sans entraves ses activités.

21 Sur eux seuls une nuit pesante s'était étendue,

image des ténèbres destinées à les recevoir,

mais ils étaient pour eux-mêmes un poids plus lourd que les ténèbres.

Chapitre 18

La colonne de feu

1 Pour tes saints, au contraire, il y avait une très grande lumière, et les autres entendaient leur voix sans distinguer leur silhouette ; ils les proclamaient heureux de n'avoir pas eu aussi à souffrir,

2 ils les remerciaient de ne pas chercher à nuire après tous les torts subis et ils demandaient pardon pour leur hostilité.

3 Mais au lieu des ténèbres, tu as donné aux tiens une colonne flamboyante, guide pour un itinéraire inconnu et soleil inoffensif pour une glorieuse migration.

4 Quant à ceux-là, ils méritaient d'être privés de lumière et emprisonnés par les ténèbres, pour avoir retenu captifs tes fils, par qui devait être donnée au monde la lumière incorruptible de la Loi.

La mort des premiers-nés

5Ils avaient décidé de faire périr les nouveau-nés des saints,
et seul un enfant fut sauvé après avoir été exposé ;
pour les châtier, tu leur as enlevé une multitude d'enfants
et tu les as détruits ensemble dans une eau tumultueuse.

6Cette nuit-là fut connue à l'avance par nos pères
afin que, sachant à quels serments ils s'étaient fiés, ils puissent se réjouir en toute sûreté.

7Elle fut attendue par ton peuple, comme salut pour les justes et ruine pour les ennemis.

8En effet, ce qui te servit à punir les adversaires devint pour nous un titre de gloire,
car tu nous appelais vers toi.

9Dans le secret, les pieux descendants des justes offraient des sacrifices,
et ils convinrent ensemble de cette loi divine que les saints partageraient également avantages
et dangers ;
et déjà ils entonnaient les cantiques des pères.

10La clameur discordante des ennemis leur répondait
et la voix plaintive de ceux qui pleuraient leurs enfants se répandait au loin.

11Esclave et maître étaient frappés d'une même peine, l'homme du peuple souffrait comme le
roi.

12Tous à la fois, par le même genre de mort, ils avaient des cadavres innombrables ;
et les vivants ne suffisaient pas à les ensevelir
car leur descendance la plus précieuse avait été anéantie en un instant.

13Eux qui étaient restés complètement incrédules en pensant à des maléfices,
ils reconnurent, devant la perte de leurs premiers-nés, que ce peuple était fils de Dieu.

14 Un silence paisible enveloppait tous les êtres
et la nuit était au milieu de sa course ;

15 alors ta Parole souveraine, quittant les cieux et le trône royal,
bondit comme un guerrier impitoyable au milieu du pays maudit,
16 avec, pour épée tranchante, ton décret irrévocable.

Se redressant, elle sema partout la mort ;
elle touchait au ciel et foulait la terre.

17 Aussitôt les visions de songes terribles les bouleversèrent
et des frayeurs inattendues les assaillirent.

18 Chacun était projeté ici ou là, à demi-mort
en révélant la raison de sa mort,

19 car les rêves qui les avaient affolés l'indiquaient d'avance,
afin qu'ils ne périssent pas en ignorant pourquoi ils subissaient cette peine.

.L'intervention d'Aaron au désert

20 Certes l'expérience de la mort atteignit aussi les justes et une multitude fut massacrée au désert, mais la colère ne dura pas longtemps.

21 En effet un homme irréprochable se hâta pour les protéger : muni des armes propres à son ministère, la prière et l'encens qui apaise.

Il affronta la fureur et mit fin à la calamité, montrant qu'il était bien ton serviteur.

22 Il triompha du courroux, non par la force physique ou l'efficacité des armes, mais c'est par la parole qu'il maîtrisa l'exécuteur du châtiment, en rappelant les serments et les alliances patriarcales.

23 Alors que déjà les cadavres s'entassaient, il s'interposa, brisa l'assaut et lui barra le chemin qui menait aux vivants.

24 Sur la longue robe de l'éphod était figuré l'univers entier, les noms glorieux des pères étaient gravés sur les quatre rangées de pierres et ta majesté sur le diadème de sa tête.

25 A cette vue, l'Exterminateur recula et fut même saisi de peur. Ainsi la simple expérience de la colère avait suffi.

Chapitre 19 - Le passage de la mer Rouge

1 Mais contre les impies sévit jusqu'à son terme un courroux sans pitié,
car Dieu savait d'avance ce qu'ils feraient encore :

2 après avoir donné congé au peuple
et l'avoir renvoyé en hâte,
ils changeraient d'avis et le poursuivraient.

3 En effet, alors qu'ils célébraient encore leurs deuils
et se lamentaient sur les tombes des morts,
ils conçurent une autre idée, absurde :
ceux qu'ils avaient fait partir en les suppliant,
ils se mirent à les poursuivre comme des fugitifs.

4 La nécessité, à juste titre, les poussait vers cet extrême
et provoquait l'oubli du passé,
afin qu'ils achèvent de recevoir le châtement qui manquait à leurs tourments :
5 ton peuple ferait alors l'expérience d'une traversée extraordinaire,
eux, au contraire, trouveraient une mort étrange.

6Car la création tout entière, selon chaque espèce, était modelée à nouveau, obéissant à tes ordres, afin que tes enfants soient gardés de tout mal.

7On vit la nuée recouvrir le camp, et la terre sèche surgir là où il y avait de l'eau ; la mer Rouge devint une route sans obstacle, les flots impétueux, une plaine verdoyante, 8par où tout un peuple passa, protégé par ta main et témoin de prodiges merveilleux.

9Ils se répandirent comme des chevaux au pâturage, ils bondirent comme des agneaux, en te célébrant, Seigneur, toi qui les délivrais.

10Car ils se rappelaient encore les événements de leur exil, comment la terre, remplaçant la génération animale, produisit des moustiques, comment le Fleuve, se substituant aux animaux aquatiques, vomit une multitude de grenouilles.

11Plus tard aussi ils virent une toute nouvelle génération d'oiseaux lorsque, poussés par le désir, ils réclamèrent des mets délicats 12et que, pour leur réconfort, des cailles montèrent de la mer.

Comparaison avec l'attitude inhospitalière des habitants de Sodome

13 Et les châtiments s'abattirent sur les pécheurs

non sans avoir eu pour signes précurseurs des éclairs foudroyants.

C'est en toute justice qu'ils étaient punis à cause de leur méchanceté, car ils avaient manifesté pour l'étranger une haine particulièrement cruelle.

14 D'autres n'avaient pas accueilli les inconnus qui venaient d'arriver.

Mais eux, ils réduisirent en esclavage des hôtes qui étaient leurs bienfaiteurs.

15 Ce n'est pas tout : une inspection attend les premiers

parce qu'ils recevaient avec hostilité les étrangers.

16 Mais eux, après avoir fêté dans la joie

la venue de ceux qui avaient déjà part aux mêmes droits,

les accablèrent de travaux terribles.

17 Ils furent aussi frappés de cécité,

tout comme ceux-là à la porte du juste

lorsque, enveloppés de ténèbres sans fond,

ils cherchaient tous le chemin de leur porte.

Une harmonisation nouvelle des éléments

18 Les éléments permutaient entre eux,
comme sur la harpe la variation des notes change la nature du rythme,
en gardant toujours leur sonorité.

Ceci apparaît clairement quand on examine ce qui s'était produit :

19 en effet, des êtres terrestres devenaient aquatiques,
ceux qui nagent marchaient sur la terre,

20 le feu dans l'eau redoublait de puissance
et l'eau oubliait son pouvoir d'éteindre ;

21 en revanche les flammes ne consumaient pas
les chairs des frêles animaux qui allaient et venaient au milieu d'elles,
et elles ne faisaient pas fondre cette sorte d'aliment divin, pareil à la glace qui fond
facilement.

Doxologie

22 En tout, Seigneur, tu as exalté et glorifié ton peuple,
tu n'as pas manqué de l'assister à tout moment et en tout lieu.

<https://sacrements.fr/formationlivresbible.php>